



# Mai

La lettre des professionnels de l'AHB - 2020

## La réflexion éthique en temps de crise sanitaire : proposition d'un espace de liberté

Nous traversons une crise sanitaire sans précédent. Nous évoluons dans un contexte de péril sur une durée plus ou moins longue, qui nous amène à aménager des modalités de relation avec nos patients et résidents qui vont parfois à l'encontre de nos valeurs de soignants : jusqu'alors nous œuvrions afin que les patients aillent « hors les murs », nous les encourageons à faire des activités de groupe, idéalement dans la Cité, nous accompagnons les résidents vers l'extérieur, nous aménageons des moments de partage avec les familles ... La gestion de la crise sanitaire actuelle justifie l'entrave à la circulation des personnes et à la tenue de réunions publiques, mais également d'autres mesures plus coercitives comme l'isolement, la quarantaine, l'obligation à la prophylaxie, aux traitements. Aujourd'hui, nous devons imposer aux patients et résidents un retrait en chambre, nous leur demandons de rester chez eux, parfois seuls.

Nous prenons de leurs nouvelles par téléphone. Les consultations se font grâce aux nouveaux moyens de communication. En tant que professionnels de la relation d'aide, qui suppose une présence à l'autre, nous sommes contraints d'en passer par un mode de communication qui chasse une partie

de la richesse et la complexité des relations inter humaines.

Dans les services, toujours au nom de la sécurité sanitaire, nous prenons les précautions nécessaires avec le confinement en chambre, des sorties dans le parc réglementées, des visites des familles interdites. La liberté d'aller et venir est bafouée, mais acceptée « bon gré mal gré ». Ce sont des moments difficiles à passer, à vivre, en tant que soignants pour qui les droits fondamentaux des personnes font partie intégrante d'un accompagnement bienveillant.

Dans les établissements médico sociaux, les visites des familles sont limitées et protocolisées, les contacts physiques sont proscrits, les activités sur l'extérieur sont reportées à une date ultérieure qui laisse les résidents et les professionnels dans l'inconnu et le vide.

Toutes ces situations de travail sont anxiogènes. Outre nos habitudes de travail qui sont modifiées, ce sont nos valeurs professionnelles qui sont impactées, comme le respect des principes de dignité et de justice, la bienveillance, ou encore nos solidarités pratiques.

Que peut ou que doit l'éthique en ces temps de bouleversement ? Toute crise majeure, fut-elle sanitaire, est un accélérateur et un révélateur de dilemme éthique et un exercice grandeur nature de hiérarchisation de valeurs. Au cœur des crises, l'éthique se fabrique précisément parce que celles-ci révèlent la fragilité et la précarité de nos structures mentales et pratiques, à toutes les

échelles – personnelle, familiale, sociale, mondiale. Elle se fabrique ainsi comme possibilité de clarifier des tensions axiologiques essentielles et souvent classiques : concilier impératifs de santé publique et respect des libertés individuelles, définir les critères de tri en situation de pénurie de ressources, prendre en compte les vulnérabilités, décider entre la règle et l'exception, arbitrer entre des principes également légitimes..

La situation actuelle est un vrai laboratoire de créativité éthique, de possibilité de s'orienter moralement dans l'action lorsque celle-ci, sous le feu d'un contexte imprévisible, ne s'accommode plus des standards moraux *ex nihilo*. Telle est la puissance d'une éthique situationnelle : « *continuer à naviguer avec décence lorsque guides et cartes sont restés au port* ».

L'espace éthique de l'AHB est en lien avec la cellule de soutien éthique de crises de l'EREB mise en place suite à la contribution du Comité Consultatif National d'Éthique à la lutte contre le COVID-19 (Enjeux éthiques face à une pandémie). Il vous est possible de déposer vos questions et réflexions éthiques que soulève la situation actuelle à l'EEAHB sur BlueMedi, ou sur le site de l'EREB ou encore sur celui de la FEHAP qui ont mis en place des formulaires dédiés.

Prenez soin de vous

**Aurélien LE FRANC et Laëticia TALMON**

<sup>1</sup> Emmanuel HIRSCH « Coronavirus : réponse adaptée mais réflexion nécessaire » Le Figaro 4/02/2020

<sup>2</sup> Léo COUTELLE « Fabriquer l'éthique en temps de crise : la puissance des situations. »

## Maintenir les liens avec l'entourage



Dans le contexte actuel et afin de maintenir les liens avec l'entourage pour les personnes accueillies, le service communication a proposé la création de groupes Facebook à chaque établissement qui le souhaitaient. Cela permet d'échanger avec les familles et le cas échéant de poster des photos, articles, etc.

Ces différents groupes sont rattachés à la page Facebook de l'Association Hospitalière de Bretagne, avec un accès restreint et une adhésion validée par l'administrateur.

Chaque établissement ayant son groupe peut ainsi publier et rédiger des articles, visibles aux autres membres du groupe.

Afin d'utiliser au mieux cette plateforme d'échange, une charte d'utilisation du groupe Facebook a été rédigée. Les groupes doivent respecter les lois et droits en vigueur, l'ordre déontologique et ne doivent pas porter atteinte aux droits des personnes.

Toujours dans le but de maintenir un contact avec l'extérieur, certains établissements ont également utilisé Skype ou Messenger pour permettre aux résidents d'être en contact audio et vidéo avec leurs proches.

## Soutien aux résidents, soignants et aidants

Face à la situation sanitaire actuelle, la Fondation Hôpitaux de Paris - Hôpitaux de France (Pièces Jaunes) se mobilise pleinement afin d'accompagner patients, soignants et aidants et apporter un soutien complémentaire aux hôpitaux.



FONDATION  
Hôpitaux de Paris  
Hôpitaux de France  
Reconnue d'utilité publique

Aussi la Fondation a lancé un appel aux établissements pour faire remonter les besoins les plus urgents pour leur apporter un soutien en complément des mesures déjà prises par le Gouvernement.

La Résidence Keramour, après avoir

présenté 3 projets, a reçu un avis favorable pour permettre de financer :

- Un appareil photo numérique pour animer le groupe Facebook,
- Un barbecue plancha pour des moments de convivialité,
- Un chariot Snoezelen mobile pour développer des temps Snoezelen auprès des résidents : les temps de relaxation - stimulation individuels se développent d'autant plus que les activités collectives ne peuvent se mettre en œuvre;

La résidence a également reçu 5 tablettes offertes par la Fondation Boulanger, en partenariat avec la Fondation Hôpitaux de Paris - Hôpitaux de France.

## Confection de masques, une activité solidaire



Dès le premier jour de confinement, les animatrices de Pissarro et les professionnels du plateau de réhabilitation avec quelques patients ont décidé de mettre en place un atelier de confection de masques pour se protéger et ainsi pouvoir continuer les activités.

Ensemble, l'équipe a choisi le modèle de masque mis en ligne par le CHU de Grenoble et, rejoint par les ergothérapeutes, un véritable atelier de couture d'une douzaine de personnes s'est mis en place avec des

tâches définies pour chacun afin de garder les gestes barrières et les mesures d'hygiène.

De fil en aiguille, c'est tout naturellement que nos « couturiers » ont répondu à l'appel pour confectionner des masques grand public pour les professionnels administratifs de l'AHB.

Dans le cadre de l'accompagnement des patients en réhabilitation psychosociale, cette activité à tout son sens et pour valoriser le travail de chacun, les professionnels ont proposé aux patients de réaliser un tutoriel de confection de masque.

Nous vous tiendrons informé sur les modalités pour l'obtention de masques.

## Remerciements

Dans le contexte actuel, les gestes de solidarité et de remerciements ne manquent pas.

Ainsi, le Centre Ker Arthur a reçu un don des ostréiculteurs de la Ria d'Étel (via le FEHAP), 20 masques en tissu et 55 visières en plastique du Regroupement Solidarité de Châteauneuf-du-Faou ainsi que 100 masques tissu de la mairie de Châteauneuf-du-Faou.



Au Service Henri Garnier, ce sont des tartes aux pommes qui ont été offertes aux professionnels via la Boulangerie Serbon, par un habitant de Plouguernével souhaitant rester anonyme.



## Merci à eux.